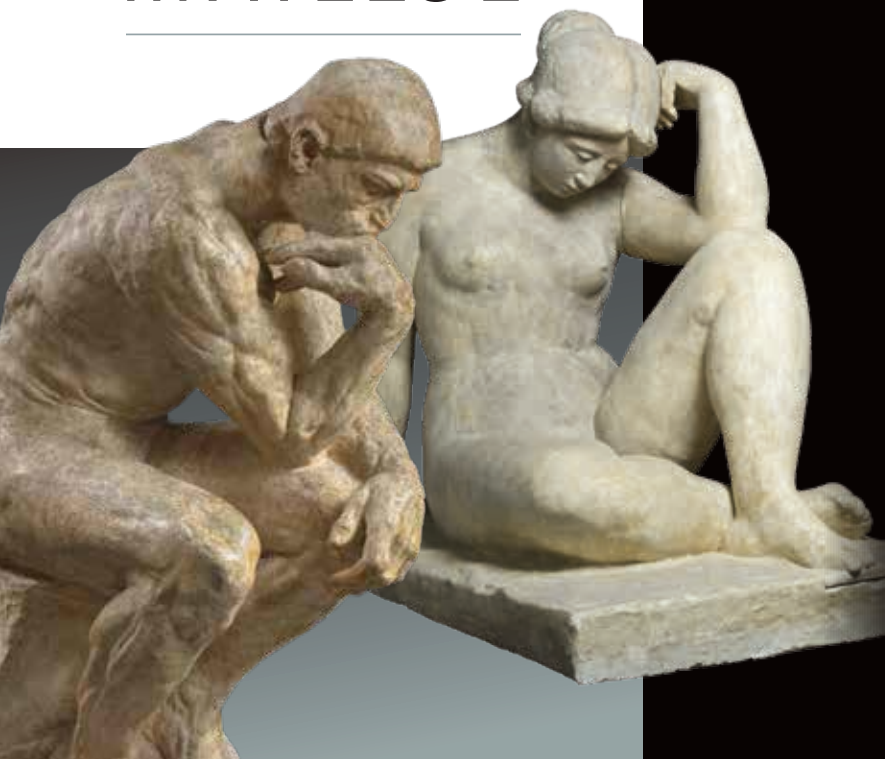

RODIN

FACE À FACE

MAILLOL



DOSSIER

PEDAGOGIQUE

MUSÉE D'ART
HYACINTHE
RIGAUD
PERPIGNAN

R

Commun à tous les musées, le Service éducatif propose une vision transversale des collections et du patrimoine Perpignanais, favorisant ainsi les projets transdisciplinaires.

Ses missions

- Faire le lien entre le/les musées et les enseignants, de la maternelle au lycée.
- Créer des documents pédagogiques et didactiques sur les expositions permanentes et temporaires.
- Aider les enseignants à concevoir des visites en rapport avec les nouveaux programmes.
- Aider à la mise en œuvre de projets spécifiques ou sur mesure.
- Assurer l'interface entre les guides, les artistes et les enseignants lors de visites guidées et ateliers.
- Proposer des projets EPI et interdisciplinaires, en lien avec les collections des musées.

L'équipe

Enseignantes missionnées :

- Soufia BATALLA, enseignante en collège – Soufia.batalla@ac-montpellier.fr
- Anne PIQUEMAL, enseignante en lycée – Anne.piquemal-roucaries@ac-montpellier.fr

Service des Publics :

- Aude VALAISON, responsable
- Clémentine LASSALLE, assistante, chargée de communication
- Marie SALBERT, plannings et réservations
- Guilhem DELSENY, logistique
- Pascale MARCHESAN, photographies.

Sommaire

Biographies croisées p. 4 et 5

L'EXPOSITION p. 6 à 15

- Le contexte p. 7
- Le face à face p. 8 et 9
- Les modèles : masculin et féminin p. 10 et 11
- Les groupes p. 12
- Les monuments publics p. 13
- La réalité fragmentée : exemple du buste p. 14
- Vers la modernité p. 15

LES PISTES PÉDAGOGIQUES p. 16 à 22

Bibliographie - Sitographie p. 23

Informations pratiques p. 24



• Aristide Maillol, *La Méditerranée* 1905, galerie Dina Vierny
© Musée d'art Hyacinthe Rigaud, PM.

« Un art qui a de la vie ne reproduit pas le passé ; il le continue. »

Auguste Rodin

Rodin-Maillol • Biographies croisées

AUGUSTE RODIN	ARISTIDE MAILLOL
1840 Naissance le 12 novembre à Paris	
	1861 Naissance le 8 décembre à Banyuls-sur-Mer
1877 <i>L'Âge d'airain</i> au Salon	
	1883 Inscription à l'École des Arts décoratifs
1880 Commande par l'État de la <i>Porte de l'Enfer</i>	
	1884 Fait la connaissance d'Antoine Bourdelle
1885 Commande du <i>Monument aux bourgeois de Calais</i> par la Ville de Calais	1885 Admis à l'École des Beaux-Arts de Paris
1888 Commande du <i>Baiser</i> par l'État pour l'exposition universelle (1889)	1888 Première participation au Salon des Artistes français
1891 Participe au 1 ^{er} Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts	
1893 Nommé président de la section sculptures de la Société Nationale des Beaux-Arts	1892 Se réinstalle à Banyuls et crée un atelier de tapisseries
	1893 Expose un essai de tapisserie à la Société Nationale des Beaux-Arts
1896 Exposition Rodin, Puivis de Chavanes, Carrières à Genève. <i>Iris</i> détachée du <i>Monument à Victor Hugo</i> devient une figure autonome	1895 Commence à sculpter
1897 Première participation à la II ^e Biennale de Venise	1896 Épouse Clotilde Narcis à Paris et leur fils unique, Lucien naît à Banyuls le 30 octobre
1898 <i>Le Baiser</i> est exposé à la Société Nationale des Beaux-Arts	1898 Participe à la 1 ^{re} exposition de la Sécession à Vienne
	Fait la connaissance de Picasso
	Constitution du 1 ^{er} groupe artistique du Roussillon avec Terrus, Gaudissard, Violet, Bausil, Monfreid
1899 1 ^{re} exposition monographique à Bruxelles	
1900 Expose à Béziers <i>Masque de l'Homme au nez cassé</i>	1900 Fait la connaissance de Gustave Fayet grâce à Georges-Daniel de Monfreid
	Rencontre Vollard grâce à Vuillard
	1901 Participation au 1 ^{er} Salon des Artistes roussillonnais
1902 Exposition Rodin à Prague	1902 1 ^{re} exposition personnelle chez Vollard
Rencontre des deux artistes grâce à Vollard et/ou Mirbeau	

	1904 Une maladie des yeux l'oriente définitivement vers la sculpture
1905 À la suite du Salon d'automne, André Gide compare Rodin et Maillol dans la Gazette des Beaux-Arts	
1909 Projet de création d'un musée Rodin à l'hôtel Biron à Paris	1909 Salon d'Automne : <i>Le cycliste</i> et <i>La nuit</i> sont exposés
	1911 Mise en place de <i>La Méditerranée</i> dans le patio de l'Hôtel de ville de Perpignan
1912 Inauguration de la salle Rodin au MOMA de New York	
1917 Rodin épouse Rose Beuret à Meudon	
Le 17 novembre il meurt à Meudon	
1919 Le musée Rodin ouvre ses portes (Paris)	
	1921 Mise en place du <i>Monument aux morts</i> d'Elne
	1928 Exposition Maillol à Londres
1929 Inauguration du Rodin Museum à Philadelphie	
	1930 Commande du <i>Monument à Debussy</i>
	1934 Rencontre avec Dina Vierny
	1935 La Ville de Paris acquiert <i>Ile de France</i>
	Publication de <i>L'Art d'aimer</i> d'Ovide illustré par Maillol
	1937 Acquisition du <i>Désir</i> par l'État
	Exposition <i>Les Maîtres de l'art indépendant</i> au Petit Palais à Paris (3 salles consacrées à Maillol)
1938 <i>La Porte de l'Enfer</i> est présentée dans le parc du musée Rodin	
	1940 Commence <i>L'Harmonie</i> à laquelle il travaille jusqu'à sa mort
	1944 Maillol meurt à Banyuls le 27 septembre à la suite d'un accident de voiture
	1964 Installation de l'ensemble Maillol dans les jardins du Carrousel, Paris
	1965 Ouverture de la Fondation Dina Vierny-Musée Maillol, Paris

L'exposition

L'exposition • Contexte

L'exposition se propose de dépasser le clivage souvent évoqué quand il s'agit de parler des deux artistes, pour mettre en lumière le dialogue entre ces deux personnalités et leur admiration mutuelle.

Les œuvres d'Auguste Rodin et d'Aristide Maillol s'inscrivent sous le signe d'un dialogue éternel entre l'art du mouvement et celui du repos, le dynamique et le statique. Rodin et Maillol ont emprunté, chacun, des chemins contraires.

Le premier a opté pour une esthétique faite de démesure, d'expression terrible, torturée, de quête de l'infini et de transcendance, tandis que le second s'est orienté vers une esthétique revisitée du classique grec, dominée par un idéal de mesure, de douceur et de quiétude.

Pour Rodin, un voyage en Italie l'inscrit dans la continuité de Michel-Ange ; pour Maillol, c'est un voyage en Grèce qui inspire ses créations.

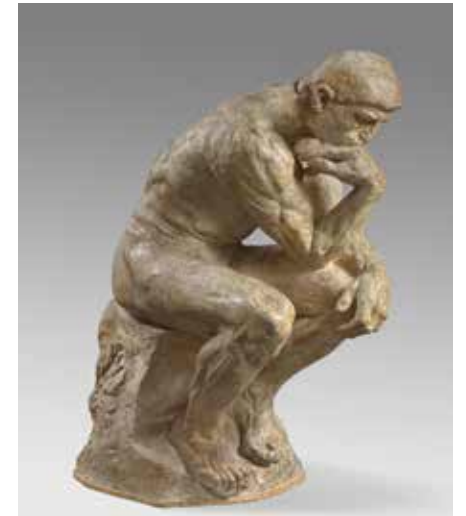
C'est lors de l'exposition Maillol organisée par le galeriste Antoine Vollard en 1902 que les deux hommes se rencontrent. Par ailleurs, l'écrivain, journaliste et critique d'art Octave Mirbeau possédait des œuvres de chacun d'eux et avait relaté dans son *Journal des entretiens* entre les deux artistes.

À partir de 1904, les deux hommes sont en relation directe, s'écrivent et échangent autour de leurs

créations. Mais à partir de 1908, les relations se distancient.

Quelques extraits de correspondance :

- de Maillol à Rodin : « *Le morceau le plus pathétique, c'est Iris ; (Rodin) ne l'a pas terminé et c'est peut-être le plus beau qu'il ait fait.* »
- de Rodin à Maillol : « *Ce qu'il y a d'admirable en Maillol, d'éternel, c'est la pureté, la clarté, la limpidité de son métier et de sa pensée.* »



• Auguste Rodin, *Le Penseur* musée Rodin © Hervé Lewandowski.

L'exposition • Le face à face

« C'est compliqué l'art, disais-je à Rodin qui riait parce qu'il sentait que je me débattais avec la nature. Je cherchais à simplifier, tandis qu'il marquait tous les profils, tous les détails. »¹ Aristide Maillol.

Léda (1900), Maillol / Iris, messagère des dieux (1895), Rodin

• Maillol est à la recherche d'une beauté qui n'existe pas dans la nature, il l'imagine, il l'invente. Ses nus sont la synthèse de multiples points de vue du corps réunis dans une vision cohérente, harmonieuse et poétique.

La représentation est un agencement non réaliste de cônes et de cylindres qui s'emboîtent les uns aux autres, le tout figuré dans un cube. Il émane de cette architecture une harmonie, une impression de grandeur et un sens du monumental tout à fait indépendants des dimensions réelles de l'œuvre. Pour créer cette perfection des formes, Maillol part d'une idée, exécute de nombreux dessins souvent d'après modèle, lequel ne sert qu'à vérifier sa pensée. C'est la plénitude de la forme au repos.

Maillol retire le cygne qui aurait donné son sens à *Léda*, pour ne s'attacher qu'à la forme dans ce qu'elle a d'essentiel à ses yeux.

• Le parti pris de Rodin est de présenter *Iris* sans la compléter ; dressée à la verticale, comme suspendue dans l'espace, et de manière quasi frontale, il en fait une image forte et triomphante de la féminité, promesse de plaisir, de vie, mais aussi de mystère. Il sublime le mouvement, supprime le superflu et va à l'essentiel.



• Auguste Rodin, *Iris, messagère des dieux*, 1890
Bronze, 84 x 84 x 46 cm, Inv. P 80
Collection particulière ; courtesy
Galerie Dina Vierny, Paris © Jean-
Alex Brunelle galerie Dina Vierny,
Paris © Jean-Louis Losi



• Aristide Maillol, *Léda*, 1900
Terre cuite blanche 27,5 x 12,8 x
12,5 cm Inv. G 71
Galerie Dina Vierny, Paris
© Fondation Dina Vierny - musée
Maillol, Paris

L'Enfant prodigue (1886), Rodin / La Méditerranée (1905), Maillol

• Ce corps masculin, tendu comme un arc, trouve son origine dans le groupe d'*Ugolin et ses enfants*, créé pour *La Porte de l'Enfer*. Cette façon de composer de nouvelles œuvres à partir de fragments préexistants est au cœur de la démarche créatrice de Rodin qui finit même par modeler de moins en moins pour assembler de plus en plus. La forme de l'œuvre est en parfaite adéquation avec son sujet tiré d'une parabole biblique : le fils prodigue se jette aux pieds de son père, implorant son pardon pour l'ingratitude avec laquelle il l'a traité autrefois. En accentuant certains détails de cette figure, comme les mains, et en la plaçant en déséquilibre, Rodin donne à ce corps douloureux l'élan irrésistible d'une ultime prière : « J'ai accusé la saillie des muscles qui traduisent la détresse. Ici et là... j'ai exagéré les tendons qui marquent l'élan de la prière ».

• Le parti pris de Maillol est à l'opposé de ce qui se pratique alors, à la suite de Rodin. Pas d'émotion exagérée, pas de muscles saillants. Le visage est dépourvu d'expression, les membres sont bien pleins, la peau très lisse. Maillol a modifié sa statue, jusqu'à ce qu'il trouve la composition



• Aristide Maillol, *La Méditerranée*, deuxième état, 1905
Plâtre de fonderie, 111 x 80 x 116 cm
Collection particulière ; courtesy galerie Dina Vierny, Paris © Jean-Louis Losi

idéale. La figure est toute en triangles emboîtés, repliée sur elle-même, comme en méditation. Seuls dépassent un pied et une main. Au bout de cinq années de pratique, Maillol a trouvé sa représentation : anti naturaliste et architecturale. L'art de Maillol conjugue la tradition la plus haute et l'invention la plus neuve : un « classicisme moderne ».

L'écrivain André Gide écrit au sujet de *La Méditerranée* : « Je crois qu'il faut remonter loin en arrière pour trouver une aussi complète négligence de toute préoccupation étrangère à la simple manifestation de la beauté (...) Méditerranée est une œuvre silencieuse. »

L'exposition • Les modèles

• LE MODÈLE MASCULIN

L'Âge d'airain (1877), Rodin / *Le Cycliste* (1907), Maillol

• *L'Âge d'airain* marque le début de la carrière d'Auguste Rodin ; le seul but de l'artiste est d'étudier le nu. Il réalise un nu masculin hyperréaliste, conçu comme un antique, grandeur nature, dont le modèle est un jeune soldat belge du nom d'Auguste Neyt. Le souhait de l'artiste est de représenter « le vrai ». Au-delà de la justesse anatomique, le sculpteur recherche une qualité de présence du corps dans les trois dimensions. Les œuvres de Michel-Ange (1475-1564) découvertes lors du voyage en Italie qui précède ce projet ont marqué Rodin pour toujours. Ici, la posture reprend le fameux *contrapposto* du génie de la Renaissance, par le genou droit légèrement fléchi, en opposition au bras droit levé et plié, qui produit une impression de dynamisme souple. Accusé, lors de son exposition à Paris, de l'avoir moulée directement sur le modèle, Rodin dut prouver que la qualité du modelé de sa sculpture provenait bien d'une étude approfondie des profils et non d'un moulage sur nature. Ses détracteurs finirent par reconnaître la bonne foi du sculpteur. Ce scandale attira cependant l'attention sur Rodin et lui valut la commande de *La Porte de l'Enfer* en 1880.

• *Le Cycliste* est une des rares sculptures masculines d'Aristide Maillol qui représente le coureur cycliste Gaston Colin. De même que *La Méditerranée* et *Le Désir*, il s'agit d'une commande du comte allemand Harry Kessler, premier mécène de Maillol.

Présenté au Salon d'Automne de 1909, *Le Cycliste* peut apparaître comme un hommage implicite à Rodin, réalisé comme *L'Âge d'airain* devant le modèle vivant, ce qui est contraire aux habitudes de Maillol. Mais celui-ci a besoin de distance : une fois la pose du modèle terminée, il travaille seul dans son atelier. Cette sculpture très réaliste est comme un clin d'œil à la sculpture classique grecque.



• Aristide Maillol, *Le Cycliste* & Auguste Rodin, *L'Âge d'airain*
© Musée d'art Hyacinthe Rigaud, PM.

• LE MODÈLE FÉMININ

Ève (1882), Rodin / *Pomone* (1908), Maillol

• Le nu féminin est un motif qui revient toujours dans l'œuvre des deux artistes. La vision de Rodin est plus dramatique, elle invoque une vie intérieure et s'attache à l'observation scrupuleuse de la nature. Cette statue est laissée inachevée car le modèle, alors enceinte, cessa de poser. En 1889, Rodin décide de l'exposer sans la retoucher. Le décalage entre les parties plus ou moins finies, et la présence d'armatures qui renforcent les chevilles doivent se comprendre comme une promesse d'évolution possible, qui devient le sujet même de l'œuvre. La sensualité de son corps, opposée au mouvement de pudeur qu'elle esquisse en baissant la tête et en croisant les bras, lui valut une large diffusion sous forme de bronzes, de marbres ou de terres cuites.

• Maillol propose avec la *Pomone* une féminité équilibrée et rayonnante, emblème de fécondité et de jeunesse. Il rencontre avec elle sa première consécration publique en 1910. *Pomone* atteint un degré de densité inconnu dans l'histoire de la sculpture. Ce corps planté dans la terre nourricière, source de vie dont les formes compactes et lisses préfigurent une évolution dans la représentation suscite autant d'éloges que de critiques. *Pomone* préfigure une série d'allégories sur le thème des saisons, réalisées ensuite : *La Flore*, *Le Printemps* et *L'Été*. « Ce sera un hymne à la jeunesse » dira Maillol.



• Aristide Maillol, *Pomone* & Auguste Rodin, *Ève*
© Musée d'art Hyacinthe Rigaud, PM.

L'exposition • Les groupes

Le Désir (1907), Maillol / Le Baiser (1881-1882), Les Trois ombres (1902), Rodin



• Maillol inscrit un haut-relief dans un cadre géométrique, représentant un couple nu, pris au piège du désir qui tараude l'homme tandis que la femme semble le retenir avant de s'y abandonner. Pour Aristide Maillol, tout commence par un arrangement harmonieux des masses pour raconter la passion amoureuse qui se dégage de ce jeu de mouvements et d'équilibre.

• Destiné à *La Porte de l'Enfer*, *Le Baiser* est une composition mouvementée représentant à l'origine les amants de Dante. L'étreinte est un sujet classique mais Rodin ancre son propos dans l'aspect charnel et humain. Privé de narration, d'explication (aucun accessoire ni vêtement ne permet d'identifier les deux amants), de référence à une période historique ou à quelque mythe, le sujet touche à l'universel et le public s'identifie aux personnages. Cette statue deviendra rapidement une icône universelle célébrant l'amour humain.



• Les personnages des *Trois ombres* dominent *La Porte de l'Enfer* et illustrent la phrase inscrite sur le fronton : *Lasciate ogni speranza, voi ch'entrate* (Vous qui entrez, laissez toute espérance). Au départ, l'amputation des mains est un choix radical de l'artiste qui traduit la volonté de simplifier sans nuire à l'expression. Elles seront rajoutées par la suite par crainte que le public ne comprenne pas. Tout aussi originale est l'idée de répéter une même figure trois fois puis d'en regrouper les exemplaires en les désaxant légèrement les uns par rapport aux autres, de façon à offrir le maximum de points de vue, sans se déplacer. On remarquera le creux du ventre qui accentue l'ombre et dramatise la situation.

• En haut : Aristide Maillol, *Le Désir*, 1907 - dépôt Fondation Dina Vierny © Musée d'art Hyacinthe Rigaud, PM.
• À droite : Auguste Rodin, *Le Baiser*, vers 1885 - Plâtre patiné, 86 x 51,5 x 55,5 cm, Inv. S 02834, Musée Rodin, Paris © Musée Rodin - Hervé Lewandowski.
• En bas : Auguste Rodin, *Trois ombres*, 1902 - Musée Rodin Paris © Musée d'art Hyacinthe Rigaud, PM.

L'exposition • Le monument public

L'Action enchaînée (1905), Maillol / La Muse Whistler (1908), Rodin

En 1905, moment où les deux artistes paraissent le plus proche, ils reçoivent la commande de monuments publics et ils vont adopter la même idée de remplacer le portrait du statufié par une figure allégorique, bouleversant ainsi la conception traditionnelle de ce type de sculpture : le corps peut tout signifier, et c'est en refusant le pathétique que les deux artistes révolutionnent le monument public.



• Pour *La Muse Whistler*, Rodin choisit d'évoquer le génie du peintre au travers d'une « muse grimpant la montagne de la gloire ». Ce parti pris aboutit à la création d'une grande figure nue, d'aspect inachevé. La muse a les bras coupés et la tête penchée, elle n'est pas absorbée par son ascension mais plutôt recueillie. Pourtant, cette figure n'est pas alanguie, elle se dresse et résiste.

• Octave Mirbeau convainquit Clémenceau de confier à Maillol la réalisation d'un monument dédié à Auguste Blanqui, homme politique qui passa une grande partie de sa vie en prison en raison de ses idées socialistes. Sculpture monumentale, *L'Action enchaînée* présente une image souveraine de l'énergie et d'une tension, rarement vue dans l'œuvre de Maillol, qui troque la sérénité de ses œuvres contre une image de révolte contenue. Bien qu'il s'agisse d'une femme, sa carrure athlétique est visible. Son torse est bombé. Tous ses muscles sont tendus. Ses jambes sont des colonnes qui amorcent un mouvement puissant malgré les mains attachées dans le dos.

• Au 1^{er} plan : Aristide Maillol, *L'Action enchaînée* & en arrière plan : Auguste Rodin, *La Muse Whistler* © Musée d'art Hyacinthe Rigaud, PM.

L'exposition • La réalité fragmentée

• EXEMPLE DU BUSTE

***Torse de jeune femme cambrée* (1905), Rodin / *Torse de l'Île de France* (1921), Maillol**

Dès 1895, Rodin considère qu'une figure partielle peut être reconnue comme parfaitement aboutie. En revanche, Maillol ne commencera à exposer des figures partielles qu'à partir des années 1920.

- « En art, il faut savoir sacrifier » : dans cette réflexion, Rodin est guidé par l'Antique qu'il admire tel qu'il est parvenu jusqu'à nos jours, fragmentaire. La fragmentation est donc à l'origine de cette désarticulation de la figure, produisant torsos, têtes, bras et jambes exécutés séparément et qui parviennent à une vie autonome.

- Dans le cas de Maillol en revanche, le torse est à l'origine de nombre de ses œuvres, puisqu'il commence très souvent par là. Cette approche lui offre la possibilité de montrer des figures partielles en cours d'élaboration qui deviennent des œuvres en soi, comme le *Torse de la Méditerranée* (1905) ou de *l'Île de France* (1921), où se concentrent le ton et le sens de ses recherches d'une forme pure, compacte, architecturale.



• Auguste Rodin, *Torse de jeune femme cambrée* & Aristide Maillol, *Torse de l'Île de France* © Musée d'art Hyacinthe Rigaud, PM.

L'exposition • Vers la modernité

***Méditation ou Voix intérieure* (1896), Rodin / *Harmonie* (1944), Maillol**

- Construite autour d'une ligne serpentine, Rodin crée cette nymphe pour *La Porte de l'Enfer*, avant de la replacer dans le *Monument à Victor Hugo* commandé pour le Panthéon, d'où l'appellation de « Voix intérieure » faisant écho au recueil poétique « Les voix intérieures ».

Méditation se cache le visage dans son bras replié et rattrape son déséquilibre par un fort déhanchement. Bien que sans bras, une partie du genou supprimée et coutures du moule apparentes, Rodin considère qu'elle est l'une de ses œuvres les plus abouties.



- L'*Harmonie* de Maillol est aussi une œuvre inachevée ; il travaille alors avec son modèle, Dina Vierny, et non plus à partir de dessins. À l'aube des années 1940, Maillol aspire au changement et s'oriente vers une sculpture différente de tout ce qu'il avait fait jusqu'alors. Il propose une fusion entre l'idée poursuivie et la conception dans l'œuvre. Harmonie avec le monde, harmonie avec tous les états de recherche et d'imagination de l'artiste autour du nu féminin affranchi de toutes nécessités descriptives ou allégoriques. Cette sculpture devient l'œuvre testamentaire de Maillol : « Pour Platon, l'idée et la forme ne faisaient qu'un et c'est ainsi que moi aussi je les comprends ».



• À gauche : Aristide Maillol, *Harmonie*, 1^{er} état, 1940 - Bronze, Émile Godard, épreuve d'artiste, n°1/4 155 x 45 x 37 cm Fondation Dina Vierny - Musée Maillol, Paris © Jean-Louis Losi
• À droite : Auguste Rodin, *Méditation*, grand modèle, ou Voix intérieure, 1896 - Bronze, Fonderie de Coubertin, 1981 146 x 75,5 x 55 cm, Inv. S 00792 - Musée Rodin, Paris © Agence photographique du musée Rodin - Pauline Hisbacq

Les pistes pédagogiques

1- Le contexte

Avant la visite

• Sources d'inspiration des deux artistes

Pour Aristide Maillol

- **L'art grec et la quête passionnée des volumes vivants** : à la recherche de l'ordre et l'harmonie des figures et du corps, le sculpteur est un amoureux de la nature, vers une représentation de plus en plus soignée, idéalisée du corps humain.

- **Le mythe de Lédä.**

Pour Auguste Rodin

- **Michel-Ange et l'énergie inquiète** : le culte de la beauté formelle, les gestes et l'expression de la douleur.

⇒ Se familiariser avec le monde du sculpteur : la représentation en trois dimensions de la réalité, du geste au volume.

• Matériaux de base du sculpteur

- **L'argile** est un sédiment utilisé pour le modelage, composé de particules fines issues de l'altération de diverses roches.

- **Le marbre**, pour les sculpteurs, désigne une pierre calcaire compacte, ferme et solide, difficile à tailler, qui peut recevoir un beau poli. Dans ce cas, il ne

s'agit pas uniquement de roches métamorphiques, mais aussi de nombreuses roches calcaires sédimentaires non métamorphisées.

- **Le bronze** est un alliage de cuivre et d'étain, il donnait lieu à une révolution technologique, « l'Âge du bronze », aux alentours de 2300 ans avant notre ère. Les bronzes sont durs, aisément fusibles et aptes à être coulés dans un moule.

• Geste de l'artiste et techniques de la sculpture

- **L'ébauche, le dessin et la sanguine** sont des techniques qui permettent une figuration rapide. L'ébauche comme principe esthétique de la représentation inachevée. Le dessin est un langage indépendant de la réalité. L'étude de la figure en mouvement, le dessin instantané, le trait vivant, épousant la forme. Cerner les figures d'un trait de contour schématique.

- **Le modelage** est une technique de sculpture se pratiquant sur des matières malléables, principalement des terres plastiques comme l'argile, la terre glaise et la cire. Il est un moyen de prolonger l'outil du sculpteur, à savoir sa main et ses doigts.

- **La taille de la pierre** permet de décliner une sculpture dans différentes versions et différentes tailles.

- **La technique des pièces rapportées** : la statue est réalisée en plusieurs parties travaillées séparément et reliées par des scellements verticaux (tête, buste, bras, jambes, pieds).

- **La lumière et le volume** : la maîtrise de l'espace tridimensionnel, le besoin de la pleine lumière. Une composition qui multiplie les axes et les points de vue possibles.

Pendant la visite

La première salle présente des éléments qui attestent de la rencontre et du dialogue entre les deux artistes. *Le Penseur* de Rodin et *La Douleur* de Maillol : décrire et comparer les deux œuvres et y trouver une filiation.

Quelle est la matière utilisée ? Quels sont les indices qui permettent de caractériser le matériel de ces statues ?



• Aristide Maillol, *La Douleur* & Auguste Rodin, *Le Penseur*
© Musée d'art Hyacinthe Rigaud, PM.

Après la visite

En binôme, écrire un texte faisant dialoguer les deux personnages représentés.

2- Le face à face

Avant la visite

Se familiariser avec la *Porte de l'enfer*, (6,35 m x 4 m) d'Auguste Rodin, un groupe de sculpture monumentale constituant tout au long de sa vie son plus important travail. De là, furent extraites pendant plus de 30 ans ses plus fameuses sculptures individuelles dont le célèbre *Penseur*.

Pendant la visite

Tout au long de l'exposition, trouver des sculptures extraites de cette œuvre, les situer sur la *Porte de l'Enfer* et observer l'évolution du sculpteur.

La *Léda* de Maillol : comment vérifier que cette sculpture s'affranchit du sujet de départ ? **Observer** cette œuvre avec attention et **trouver des formes géométriques** simples dans lesquelles elles peuvent s'inscrire.

Le Penseur de Rodin : montrer comment cette statue illustre la technique des pièces.

Après la visite

L'écrivain André Gide écrit au sujet de *La Méditerranée* : « Elle est belle, elle ne signifie rien, c'est une œuvre silencieuse ». Comment expliquer cette citation ?

3- Les modèles

Avant la visite

⇒ Se familiariser avec la représentation du corps. Observer :

- **l'anatomie et les muscles** : comment l'anatomie est subordonnée à l'expression ; le souci de vérité dans le rendu anatomique ; un dessin correct. La musculature modelée avec précision et subtilité ; l'étude de nu ;

- **le corps** : torsions et contre-torsions ; hanchement prononcé ; buste et épaules droites ; position d'un corps tendu ;

- **les extrémités** : position souple ou presque croisée des jambes ; distinction entre jambe « portante » et jambe « libre » ;

- **les pieds** : à plat, qui se soulèvent ; talon surélevé.

- **les mains** : moyen très expressif pour représenter l'intention de l'artiste ; élément représentatif en soi ; mains fortes, délicates ou élégantes ;

- **le visage** : reflet des sentiments des personnages, des joies, des douleurs, de l'agitation ou du calme ; expressivité du visage ; portrait idéalisé.

Pendant la visite

Pour chacune des sculptures, associer les propositions et les expliquer.

- **Le naturalisme expressif** : langage proche de la nature ; une représentation humaine vraie et réaliste.

- **La représentation personnelle** : un beau corps aux formes pleines, sans ou avec exagération ; une élégance accentuée.

- **De la réalité à l'expression d'un sentiment** : ce que le sculpteur a voulu montrer ; la beauté idéale ; les tourments de l'âme.

Après la visite

Rodin a dit : « J'ai toujours essayé de rendre les sentiments intérieurs par la mobilité des muscles ».

Illustrer cette phrase avec une composition/collage de plusieurs œuvres de Rodin.

4- Les groupes

• *Le Baiser* de Rodin et *Le Désir* de Maillol

Avant la visite

Cherche des artistes qui ont représenté *Le Baiser* ou l'étreinte, soit en peinture, soit en sculpture, soit en poésie.

Pendant la visite

L'expression du corps et le mouvement : équilibre et force, justesse du mouvement, gestuelle dynamique, légèreté et souplesse ; observer les directions des extrémités qui produisent à travers le corps une ondulation, l'attitude de la marche, le mouvement des jambes, le dynamisme d'un mouvement de bras, la légère dissymétrie de la pose.

Après la visite

Choisir une des citations et l'associer à une des deux œuvres en justifiant son choix :

« *Le premier baiser ne se donne pas avec les lèvres mais avec le regard* » Tristan Bernard.

« *Je lui fermerai la bouche d'un baiser derrière l'oreille* » Alphonse Allais.

« *L'univers est suspendu à un baiser, l'univers tient dans un baiser* » Zalman Chneour.

Créer sa propre représentation de l'étreinte.

• Trois ombres de Rodin

Pendant la visite

À la recherche de l'image virtuelle.

Observer le torse arqué en avant produisant des ombres très accentuées dans le creux de la poitrine et sous les jambes.



⇒ Imaginer cette statue originelle en tenant compte de ces trois ombres.

Après la visite

Réfléchir à l'intention que Rodin a souhaité donner à cette œuvre.

5- Le monument public

Avant la visite

Trouver la définition de l'allégorie et donner des exemples en sculpture ou en littérature.

Pendant la visite

Pourquoi peut-on dire que dans ces deux œuvres Maillol se rapproche de Rodin ?

En quoi ces deux œuvres sont un bon exemple du dialogue entre les deux artistes (forme, matériau, sujet...) ?

Après la visite

En binôme, ou en groupe :

- imaginer et dessiner ce que pourrait être un monument à la gloire de Maillol ou de Rodin ;
- écrire un poème ou un petit texte rendant hommage à ces deux artistes.

• Ariside Maillol, *Le Désir* & Auguste Rodin, *Le Baiser*
© Musée d'art Hyacinthe Rigaud, PM.

6- La réalité fragmentée

Avant la visite

L'original est reproduit de façon à créer d'autres exemplaires.

- **La multiplication de tirages des moulages.**
- **Les techniques de reproduction des sculptures :** taille de la pierre, moulage, fonte (la fonte pleine des bronzes, la fonte en creux sur négatif et la fonte à la cire ou au sable).
- **Faire des recherches** sur le processus de fonte de métaux pour la fabrication des sculptures.

Pendant la visite

Choisir des représentations de bustes des deux artistes et dire en quoi elles se ressemblent ou se différencient.

Repérer quels torsos rappellent la statuaire grecque et retrouver l'artiste qui les a réalisés.

Après la visite

Réaliser un dessin de création personnelle à la main sur papier qui représente un fragment d'un corps humain, utilisant seulement les couleurs noirs et gris.

7- Vers la modernité

L'inachevé devient le début d'un nouveau chemin vers lequel ira la sculpture au XX^e siècle.

Avant la visite

La notion de modernité émerge vers 1850 pour désigner les grands changements survenus au XIX^e siècle provenant des révolutions techniques et industrielles. La « modernité » est un mode de pensée, de vie et de création qui se veut résolument nouveau, fondé sur le changement et en réaction (comme c'est toujours le cas lors d'évolutions majeures) aux temps qui l'ont précédé.

Dans *Le Peintre de la vie moderne*, Baudelaire trouve la beauté dans la rue et la voit changeante, mobile ; chez l'artiste moderne, il salue l'aptitude à dégager du transitoire, du quotidien l'éternel de la beauté.

Pendant la visite

« *Je travaille comme si rien n'existait, comme si je n'avais rien appris. Je suis le premier homme qui fait de la sculpture.* »

Préciser en quoi cette citation d'Aristide Maillol peut illustrer la dernière partie de l'exposition et l'œuvre *Harmonie*.

« *Voilà des imbéciles qui me reprochent de ne pas finir ma sculpture!... Est-ce que la nature finit?* », s'exclame Rodin face à la critique qui ne comprend pas cet amalgame entre l'incomplet et l'inachevé que présentent nombre de ses œuvres.

Dire pourquoi cette citation illustre bien l'œuvre *Méditation*.

Après la visite

Baudelaire écrit : « cette statue continue sa traversée dans la masse fluide de l'atmosphère avec laquelle elle dialogue selon des lois mystérieuses qui nous engagent à poursuivre son horizon [...]. C'est une statue que les mains d'un homme font continuer de naître et de vêtir de sa beauté d'origine, et qui s'accorde au regard comme en cheminant ».

A partir de cette citation et des œuvres de l'exposition que vous aurez choisies, créer une présentation pour expliquer le cheminement et l'importance de ces deux artistes.

- **Expliquer** avec ses propres mots la phase : « Transformer la nudité de la matière en l'expression de la forme vive ».

- **Discuter** de la représentation du mouvement dans les sculptures de Rodin. **Rédiger un exposé** sur le sujet.

- **Discuter** de la représentation de la femme dans les sculptures de Maillol. **Expliquer** les techniques et les matériaux utilisés par cet artiste.

• Auguste Rodin, *Méditation*, grand modèle, ou Voix intérieure, 1896
Bronze, Fonderie de Coubertin, 1981
146 x 75,5 x 55 cm
Inv. S 00792
Musée Rodin, Paris
© Agence photographique du musée Rodin - Pauline Hisbacq



Pistes en lien avec les musées de Perpignan

Muséum d'histoire naturelle

Pour se documenter sur la production du bronze (alliage de cuivre et d'étain), faire de recherches sur les mines de cuivre et d'étain les plus proches.

Musée Casa Pairal (Castillet)

- Expliquer le contexte artistique de la Catalogne de 1861 à 1944, à l'époque d'Aristide Maillol.

- Maillol a connu Pau Casals lors des soirées musicales chez le docteur René Puig. Trouver des points communs à Aristide Maillol et à Pau Casals.

Musée des monnaies et des médailles Joseph Puig

- Se documenter sur l'utilisation de la figure humaine, du visage ou d'une autre partie du corps humain dans les représentations sur des monnaies antiques.
- Faire des recherches sur l'utilisation des mythes dans les monnaies de l'Antiquité.

Bibliographie

Rodin & Maillol : le sublime et le beau, Collection Face à face, Michael et Cécilia Paraire, Ed. de l'Épervier, 2017
Catalogue de l'exposition « Rodin Maillol, Face à Face ». Editions Silvana Editoriale
Aristide Maillol, Notice, Antoinette Le Normand- Romain, conservateur au musée d'Orsay
Maillol, un classique moderne - Jérôme Godeau Historien de l'art - Galerie de l'Élysée
Dossier : « Rodin, la lumière de l'Antique » - Musée départemental Arles antique

Sitographie

- «Tu sais quoi» #2 - Le scandale Rodin https://www.youtube.com/watch?v=4JN_1565G9Q : Le Grand Palais : Hey, tu sais quoi ? Il paraît que Rodin a moulé une de ses statues sur un modèle vivant !! Mais c'est vrai ça...
- Film *Rodin* de Jacques Doillon - Production Les Films du Lendemain https://www.youtube.com/watch?time_continue=16&v=f36GVR3muTE
- Dina Vierny & Aristide Maillol - Lei-Aznavor <https://www.youtube.com/watch?v=JyHlkilyf6l>
- Aristide Maillol (1861-1944) un peintre nabis à la recherche du mystère féminin. Conférence de Christine Salles, doctorante en histoire d'Art à l'Université de Perpignan sur Aristide Maillol https://www.youtube.com/watch?v=eil9aAwVR_4
- Camille & Rodin - Valse romantique - Debussy : https://www.youtube.com/watch?v=-4ErE1w_LNY
- Dossiers documentaires, Musée Rodin : <http://www.musee-rodin.fr/fr/ressources/dossiers-documentaires>
- Fiches éducatives, Musée Rodin : <http://www.musee-rodin.fr/fr/ressources/fiches-educatives>
- Le modelage - Esquisses pour Balzac, Buste de jeune fille : <https://www.dailymotion.com/video/x6vhcth>
- Le moulage et le tirage - Tête de Pierre de Wissant : <https://www.dailymotion.com/video/x5s0xx4>
- La Taille du marbre - Duchesse de Choiseul : <https://www.dailymotion.com/video/x3ft7kg>
- La fonte du bronze à la cire perdue - La Cariatide à l'urne : <https://www.dailymotion.com/video/x3ft7kd>
- La fonte du bronze au sable - L'Éternel printemps : <https://www.dailymotion.com/video/x6irqxe>

Informations pratiques

VISITES

Sur réservation uniquement, dans la limite des places disponibles.

• Visites libres

Gratuites pour tous les établissements scolaires.

• Visites guidées et ateliers de pratiques

Conduits par des guides conférenciers ou des artistes agréés par la Drac.

Tarifs : 90 €.

Programme des visites et ateliers à retrouver sur : **[www. musee-rigaud.fr](http://www.musee-rigaud.fr)**

RÉSERVATIONS

Demandes en ligne via le formulaire de réservation sur **[www. musee-rigaud.fr](http://www.musee-rigaud.fr)**



Dossier pédagogique, pour une appropriation et une exploitation de l'exposition par les élèves : thématiques de l'exposition, propositions et pistes pédagogiques.

En haut : Aristide Maillol, *La Méditerranée*, deuxième état (détail), plâtre de fonderie, 1,11 x 0,8 x 1,16 m. Galerie Dina Vierny, Paris.

À gauche : Auguste Rodin, *Le Penseur*, monumental (détail), 1903, plâtre patiné, fonte au sable, 1,89 x 0,95 x 1,43 m. Musée Rodin, Paris.